**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 51 (1954)
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

première visite, il fallut nourrir rapidement, les provisions étaient épuisées ou à peu près.

Ce premier mai, j'eus la surprise d'un essaim posé sur une ruche. Le matin, nous avions un fort brouillard, mais à midi, c'est une éclaircie qui décida tout ce petit monde ailé à prendre la clé des champs. Je n'avais rien remarqué d'anormal les jours précédents. Les ruches n'étaient pas peuplées, les abeilles ne manquaient pas de place. Que pouvait-il bien se passer ? Je me le demandais. Il s'agissais simplement d'un renouvellement de reine. La vieille maman a dû mourir et ses filles en ont élevé une jeune pour la remplacer, et cette majesté, accompagnée d'un essaim d'ouvrières était partie en voyage de noces. Fécondée, elle a trouvé place dans une ruche. Mon voisin, apiculteur toujours complaisant, m'a secondé pour ramasser et soigner cet essaim.

Depuis le 10 mai, le temps est magnifique, les abeilles cherchent à gagner, à rattraper le temps perdu ; l'activité a repris de plus belle, aussi ma dernière visite m'a-t-elle redonné confiance et courage. Puisse la saison qui commence vous apporter à toutes, chères amies, de grandes satisfactions.

Mes affectueux messages. José BUTTET.

# BIBLIOGRAPHIE

## The Behaviour and Social Life of Honeybees

(Le comportement et la vie sociale des abeilles)

*C. R. Ribbands*, Bee Research Association Ltd, 530 Salisbury House, London EC 2.

Nous avons lu et relu avec un intérêt toujours renouvelé cette œuvre magistrale de 352 pages, illustrée de 11 magnifiques planches photographiques, qui a paru en automne 1953.

Ce volume comprend 4 chapitres principaux. Le premier expose les principes généraux du comportement de l'abeille et permettra au lecteur d'acquérir ou de compléter ses connaissances sur l'anatomnie et la physiologie de l'abeille. Le second chapitre est centré sur le comportement individuel de l'abeille en plein air, et tous ceux qui s'intéressent à la vie de ces insectes trouveront là une mine d'informations du plus vif intérêt. Le troisième chapitre qui traite des communications entre les abeilles, ouvre des horizons entièrement nouveaux sur un monde qui nous échappait jusqu'alors. Enfin, le dernier chapitre est à la fois une magnifique leçon et un exemple de vie communautaire, telle qu'elle est pratiquée par les abeilles.

Une bibliographie importante complète ce volume, qui mérite vraiment de figurer dans la bibliothèque de tout apiculteur lisant l'anglais.

Nous félicitons très vivement C. R. Ribbands, l'éminent spécialiste de la Rothamsted Experimental Station pour cette œuvre qui lui fait honneur. Il a su apporter la quintessence des données les plus récentes de la science apicole, à ses auditeurs dans un langage simple et direct, dépouillé de tout jargon scientifique.

C'est pourquoi ce livre sera un réel enrichissement pour tous les apiculteurs praticiens, les hommes de science et même les arboriculteurs et producteurs de fruits, soucieux de se documenter sur le merveilleux et utile monde des abeilles.

*J.-C. Bosset.*

# QUESTIONS ET RÉPONSES

## Réponses au questionnaire du Bulletin du 11 novembre 1953

1. L'apiculteur doit s'assurer si l'endroit est mellifère, abrité, pas de fabrique de sucre proche et pas trop de ruches à proximité. En plus, il doit vérifier, en vertu du code civil suisse, si ses ruches sont à une distance suffisante des routes et terrains voisins.

2. Oui, ces problèmes sont les mêmes pour un propriétaire foncier que pour celui qui loue un terrain. Pour un propriétaire de terrain, la construction d'un rucher-pavillon peut être recommandable ; pour celui qui est en location, il est préférable d'avoir des ruches transportables.

3. M. Alphandéry préconise l'orientation des trous de vol vers le levant ou le midi. J'ai moins de pertes d'abeilles au printemps depuis que je les oriente vers l'Est.

4. Pour installer son rucher, choisir un endroit abrité des vents. Si cela n'est pas possible, il faut planter comme paravent de hautes haies. Il faut éviter les trop grandes étendues d'eau près d'un rucher. Une voie de chemin de fer trop proche est également nuisible : en hiver elles sont dérangées et en période d'activité elles sont aspirées par les ventilateurs des locomotives électriques.

5. Pour moi, je préfère la DB pour sa manipulation facile et rapide. Par contre, pour ma contrée, elle est un peu trop grande avec ses 12 cadres. Dix cadres de capacité seraient suffisants. Ce serait un bienfait pour l'hivernage. Ce cadre devrait être 2 cm. plus profond.

6. Certes les ruches en plein air sont préférables aux pavillons, pour pouvoir pratiquer l'apiculture pastorale souvent nécessaire pour assurer une récolte lors des printemps pluvieux.

   Pour celui qui ne pratique pas l'apiculture pastorale et qui a son rucher très éloigné de son domicile ou à une certaine altitude, le rucher-pavillon est à recommander, mais meublé de ruche DB, ce qui facilite le travail.

   Cette question a déjà été posée par nos amis français. M. Alphandéry publiait en 1931 la réponse à M. Bonhote, de Peseux (Neuchâtel). Voici le point de vue de M. Bonhote :